

L'histoire du peuple des glaces (autoédition, 2020) Un hommage rendu à la nature

L'*histoire du peuple des glaces* (40 pages, 15 euros), conte musical autoédité par Charline Galpin et Alexandre Chassagne, nous emmène à la rencontre d'une communauté nomade qui vit en symbiose avec la nature. La lecture transmet une toute autre vision que celle véhiculée dans nos sociétés industrielles où il est grandement question de croissance économique et de l'appropriation mercantile des ressources de la Terre. Chez les « Glagla », l'accent est mis sur la connaissance et le respect de la nature. Voilà un livre à destination des enfants, qui fait également réfléchir les grands.



À travers le périple d'Aya et Élya, frère et sœur, les plus jeunes peuvent rejoindre un univers peuplé de personnages étonnants et attachants comme Léonard le renard, Jake ou encore la guérisseuse du clan. Les illustrations de Charline Galpin offrent un décor fabuleux au récit. Les chansons, interprétées par Alexandre Chassagne accompagné de sa guitare, rythment l'histoire et soulignent la dimension poétique du conte ⁽¹⁾.

Ici, la magie est omniprésente et les humains peuvent dialoguer avec les animaux. C'est ainsi qu'Aya va pouvoir apprivoiser un renardeau effrayé en lui racontant l'histoire de son peuple et en lui expliquant comment ce dernier cohabite pacifiquement avec les animaux : « *Tous unis comme une grande famille, chacun est bienveillant envers l'autre, peu importe son âge, son genre ou sa race* ». Léonard, le petit renard, va comprendre qu'il n'a rien à craindre aux côtés d'Aya et de sa sœur Élya. Ils vont même devenir inséparables, Aya et lui. Malheureusement, un événement va causer bien des tracas à la communauté : « *L'arbre magique a été déraciné !* »

Le « *majestueux chêne sacré* » symbolise l'harmonie et la force qui permettent au peuple Glagla

de vivre en bonne santé. Chaque année, plusieurs clans se réunissent autour de l'arbre. C'est pour eux l'occasion de le célébrer, en lui adressant des offrandes pour le remercier de la sève qu'il leur procure. En effet, « *ils puisent tous les jours la sève du chêne afin de réaliser une délicieuse boisson magique qui leur donne des forces tout l'hiver durant* ».



Aya et Élya, frère et sœur, vivent au pays des Glagla : un peuple nomade qui vit en harmonie avec la nature. Ce sont les deux héros de cette histoire. Nous les suivons dans leur mystérieux périple...

(1) – Les chansons dont l'album publie les textes sont « disponibles gratuitement en streaming audio ou en téléchargement payant sur le site internet Bandcamp sous le nom "Les écorigolos" ».

Quel effroi de découvrir que cet arbre si essentiel à leur bien-être a été coupé ! « *L'arbre n'est pas tombé, puisqu'il n'y a aucune trace de chute, et surtout, des empreintes dans la terre indiquent que l'arbre a été traîné* »...

« *Que s'est-il passé ?* »

Lors d'une réunion proposée par le grand chef du clan, qui est aussi le père d'Aya et Élya, il est décidé d'entreprendre une expédition afin de « *suivre les traces de l'arbre* ». Comme ils sont des enfants, sachant qu'ils n'y seraient pas autorisés par les adultes, Aya, Élya et Léonard se lancent eux aussi, discrètement, dans cette aventure mystérieuse.

Au bout de plusieurs kilomètres, les éclaireurs découvrent « *que leur grand chêne a été emmené de l'autre côté de la frontière, vers le territoire interdit* ». Il est vivement recommandé de ne pas s'égarer en-dehors des limites du territoire du clan car « *le grand chaman et grand-père de nos héros* » avait tenté l'expérience et en a gardé un très mauvais souvenir...

Les adultes se résignent et reviennent annoncer la triste nouvelle aux autres membres du clan. Malgré les mises en garde, le cœur déchiré par la perte du grand chêne, les trois jeunes amis s'engagent à passer la frontière, pour tenter de retrouver l'arbre qu'ils chérissent.

Aya, Élya et Léonard sont surpris par cette différence d'atmosphère : l'air n'est plus le même. « *Les enfants n'ont jamais vu de ville, ni d'industries et encore moins de pollution, et c'est malheureusement ce qui se présente sous leurs yeux.* » Ils découvrent un tout autre environnement qui leur fait ressentir des sensations inconnues et désagréables...

L'État d'Érezia et son roi cupide, perfide...

La présence des trois aventuriers n'échappe pas au regard de Jake, « *un jeune habitant de la ville* », qui voit en eux une opportunité de se soustraire du rythme éreintant qui marque ses journées. Il se fait passer pour un policier et « *fait croire à Aya et Élya qu'étant étrangers, ils doivent travailler pour l'État d'Érezia s'ils veulent y séjourner* ». Heureusement, Léonard a eu le temps de s'échapper...

En travaillant en usine à la place de Jake, les enfants découvrent un monde qui leur paraît bien étrange et ils sont surpris de constater que ce travail exténuant n'a qu'un seul objectif : « *se voir livrer des médicaments, sans lesquels ils ne survivraient pas, tant l'air et l'eau d'Érezia sont pollués* ». Ils apprennent qu'une seule personne est déchargée de ce labeur : le roi d'Érezia. C'est ce dernier qui distribue les médicaments aux citoyens.



Le grand chêne sacré est un pilier dans la vie de la communauté. Il assure l'équilibre de tous ; animaux, végétaux, humains. Sa sève est recueillie pour concocter une boisson magique qui permet au peuple des glaces d'être en bonne santé.

Pendant ce temps-là, Jake dispose d'un temps libre auquel il n'avait jamais vraiment eu accès. C'est là qu'il commence à se questionner sur le fonctionnement de son pays. Il finit par comprendre que la pollution générée dans la ville est directement liée à la cupidité du roi d'Érezia. Et surtout, il va être très curieux de savoir comment Aya et Élya parviennent, eux, à survivre sans médicaments.

Le secret de la boisson magique, à base de sève du grand chêne, va être révélé à Jake. En effet, les enfants ont une gourde sur eux, ce qui leur permet de ne pas boire l'eau qui contamine les habitants d'Érezia. Jusqu'au moment où ils n'ont plus de breuvage pour se protéger. Les trois nouveaux amis vont s'associer pour tirer au clair toute cette sombre histoire. Jake ne va pas tarder à découvrir que « *c'est le gouverneur d'Érezia qui s'est emparé de l'arbre et l'a implanté sur son domaine* »...

Léonard le renard, ainsi que la guérisseuse du clan Glagla, vont jouer un rôle décisif dans le dénouement de l'histoire. Les habitants d'Érezia vont pouvoir bénéficier des bienfaits de la potion magique et renverser le pouvoir du roi perfide. Tous vont participer au sauvetage du grand chêne sacré, sous le regard et l'action avisés d'Aya et Élya. Une « *chanson de fin et de joie* » clôt l'histoire dans un élan de solidarité et d'espoir.

Le conte propose aux enfants une autre façon d'appréhender le monde qui les entoure. Comme l'écrivent les auteurs, ils ont cherché à ce que « *le respect de la nature, des animaux et de l'Homme soit aux yeux des enfants, des valeurs intangibles* ».